

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Si vous êtes faible { Prenez le

DE PIN PARFUME!

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

XXIe Année—No 40

MONTREAL, 1er AOUT 1899

JOURNAL A UN SOU

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUVRE.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



EN VILLEGIATURE

Notre artiste a profité des chaleurs et de la clôture de la session pour aller respirer l'air frais au bord de la mer. Nous recevons, aujourd'hui même, son premier croquis, par le télégraphe.

TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE PARTOUT

NOUVELLE CANADIENNE

(Suite.)

Léon Giroux avait amassé plusieurs centaines de piastres ; il avait pu surmonter le prix exorbitant des comestibles et réaliser encore, mais il sentait ses forces s'en aller. Le repos, c'est le courage du mineur. Ce jour-là, comme il était sous la tente à se délasser il vit s'avancer devant lui un animal étrange, ressemblant à s'y méprendre à une "grenouille portant une queue." Les dernières paroles que lui avait adressées son père lui revinrent en mémoire, à cette vue. "Toi, mon cher Léon, je te connais, tu ne feras d'argent que quand les grenouilles auront des queues." Tout en rampant, le petit batracien s'était rapproché de lui ; il se prit à l'examiner avec plus d'attention, et le retourna en tous sens ; pour lui, c'était bien une "grenouille portant queue."

Je dois faire fortune ici, se dit-il, puisque c'est un pays où les "grenouilles ont des queues."

Le soir, il s'endormit là-dessus, mais au lieu de rêver d'or comme d'habitude, il rêva de champs couverts d'épis, de "quarrés" remplis de choux, d'oignons, de navets, etc — et le lendemain en s'éveillant sans dire mot à personne, il dénicha son or, fit sa malle et tourna le dos aux mines. Il allait effacer son rêve.

"Effacer un rêve," veut dire en Canada en trouver la réalisation.

Léon Giroux se fit cultivateur. Le sol de la Californie est si fécond qu'il est incontestablement destiné à produire plus d'or par ses moissons que par ces mines.

Voici ce qu'en a écrit "Sir Morton Peto :

"On prétend que les chercheurs d'or ont bouleversé le sol sur une étendue d'à peu près dix millions d'acres ; mais chose digne d'être remarquée, ce même sol, s'il ne produit plus d'or en sa forme naturelle en produit d'une façon inépuisable sous une autre forme. Les terres ainsi remuées gisent au pied de la Nevada ou d'autres rangées de montagnes. On jouit en ces lieux du plus délicieux climat ; et le pic du mineur en mêlant ensemble diverses couches de la terre, l'ont préparée à la production de plusieurs espèces de fruits, et particulièrement de la vigne si productive en Californie."

Léon Giroux ne s'est pas appliqué à cultiver la vigne, mais plutôt les choux et les navets. Avec ces

humbles légumes, toutefois, il lui fut donné de gagner plus d'or qu'il n'en eût extrait des mines, et désormais la fièvre ne pouvait plus l'atteindre. Après deux ou trois bonnes récoltes, vendues radicalement au poids de l'or, il ouvrit, à quelque distance des mines, une petite boutique de Comestibles, en société avec un Mr. Chollet, le frère du Vénérable Curé de St. Polycarpe. Le succès couronna l'entreprise. Ils surent acquérir, sinon vivement, du moins sûrement, une assez jolie fortune.

Cependant il y avait déjà plusieurs années que Léon Giroux n'avait donné de ses nouvelles. Sa mère n'espérait plus le revoir, et pleurait souvent en pensant à lui. — "Ah, ah ! disait alors le père Giroux, laisse donc faire, va, pauvre vieille, il reviendra bien quelque bon jour. Ce qui m'étonne, toutefois, c'est qu'il ne m'ait pas encore demandé d'argent ; mais on ne perd rien pour attendre. Tu verras qu'il nous enverra quelque bonne lettre bien touchante dans laquelle il se dira malade et désireux de nous revoir. A la fin de la lettre, il y aura un petit mot qui nous fera comprendre qu'il ne lui manque pour accourir dans nos bras, que quelques centaines de piastres. Tu pleureras plus fort encore, et je lui enverrai l'argent voulu. Il reviendra, tu sècheras tes larmes ; je te dis cela, sans reproches, car je t'avouerai franchement que moi-même, je ne serais pas fâché de le revoir, pourvu qu'il nous revienne un peu moins paresseux qu'il n'était ; nos terres sont encore là, Dieu merci ! il en aura encore sa part.

Un soir d'été, (c'était en 1857 ou 1858) que la mère Giroux égrevait son chapelet, assise sur le seuil (le bas) de la porte ; que le père Giroux à côté d'elle fumait sa pipe en cherchant dans le ciel des pronostics de beau ou mauvais temps, une voiture débouchant de la route qui mène au village vint s'arrêter devant eux. Un homme de forte taille, "tout de noir habillé," en descendit lestement et se dirigea vers les deux vieillards. Le père Giroux s'était levé à son approche. "Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur, lui avait-il dit."

— Vous êtes monsieur Giroux, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur.

— Pourrais-je vous entretenir quelques instants.

— Entrez, monsieur, ajouta-t-il. On entre, la chandelle s'allume,

le père Giroux toise son homme des pieds à la tête.

Beau front, figure énergique et forte, regard vif, larges épaules, véritable carrure d'Hercule, voilà ce qu'il vit d'abord : riches habits, linge fin, lourde chaîne d'or chargée de breloques, voilà ce qu'il vit ensuite. Le père Giroux ôta tout doucement sa tuque, prit un ton raide et lui répéta. "Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur."

Léon, car c'était lui, souriant à l'inspection inutile du vieillard, s'avance vers lui et lui prenant la main,

"Rien, pour mon service, répondit-il d'une voix tremblante d'émotion, je viens seulement vous demander si vous reconnaissez votre fils."

Passons la scène, elle est connue.

On ne sa fit pas prier, bien entendu, pour reconnaître Léon dans cette brillante métamorphose. A la tendresse, à l'affection se joignit l'admiration. La mère pleura de nouveau pour sècher ces anciennes larmes, le père était bruyamment heureux quoiqu'un peu abasourdi de retrouver son fils si grand seigneur.

Le veau gras tomba sous le couteau et pendant trois jours consécutifs, il y eût table ouverte chez le père Giroux. Tout le monde y passa pour voir le petit Léon, changé en monsieur Léon, gros comme le bras.

Mais petit à petit, chacun reprit bientôt sa place, le calme se fit autour de l'heureux voyageur, il se mit à la famille, comme si rien n'eût été.

Une semaine s'écoula, une longue semaine ! sans que le père Giroux hasardât la plus légère question au sujet des chances de Léon en Californie. Ce n'est pas que ce dernier éludât la conversation, lorsqu'on lui parlait du pays de l'or, mais il avait une petite scène montée en tête et il tenait fort à l'effet qu'elle devait produire.

En rentrant une des valises de Léon, valise de petite dimension pourtant, le père Giroux l'avait trouvée d'une pesanteur extraordinaire.

"J'en ai eu tout mon raide, disait-il, à la mère, à la porter jusque dans la chambre. Si c'est tout de l'or qu'il y a dedans, Léon peut bien nous acheter et nous racheter dix fois !"

Un dimanche après-midi, que Léon accoudé à la fenêtre donnant sur le "chemin du Roi," causait du passé avec son frère Moïse, il vit passer à fond de train deux ou

trois cavaliers. Ils avaient des chevaux superbes.

— As-tu un joli cheval ? dit-il tout à coup à son frère.

— Un joli cheval ?

— Oui, je veux dire un cheval fringant, un cheval des dimanches, si tu l'aimes mieux."

— Ma fois, non, je n'en ai pas de cette espèce, je ne suis pas fort sur la promenade, vois-tu ?

— Tu dois savoir, dans tous les cas, où il y en a de jolis dans la paroisse.

— Pour ça, oui ; il y a un nommé Francoeur dans la côte d'Emmanuel, qui en a un beau et un fameux, mais il est hors de prix.

— Combien en demande-t-il ?

— Oh ! il en demande un prix fou ; il a déjà refusé deux cents piastres et il ne veut pas en déborder à moins trois cents.

— Pourrait-on aller le voir ?

— Quand tu voudras, c'est à cinq ou six milles d'ici, à peine.

Le lendemain, un superbe cheval bai entra dans l'écurie du père Giroux, conduit par Francoeur lui-même qui s'en retournait lesté de \$275 en or ; ce qui fit ouvrir de grands yeux à Moïse et à son père.

Francoeur ne manqua pas de publier partout que Léon avait deux grandes valises remplies d'or, qu'il les avait vues, lui, de ses propres yeux vues, tout ce qui s'appelle vues.

La considération en monta d'autant autour de sa personne et de son nom. Les mères à filles l'agaçaient, les jeunes filles, elles, lui pliaient leur plus belle révérence, le lardaient de leurs regards, le bouchonnaient de leurs sourires. Les chapeaux ne tressaient plus sur les têtes des hommes, d'aussi loin qu'ils le voyaient venir. Le vent de la fortune se fait surtout sentir sur les chapeaux.

Le nom de Léon Giroux était donc sur toutes les lèvres, sur la lèvre rose de la beauté, comme sur celle qui tortillait la chique ; tout le monde parlait de sa fortune, tout le monde hormis son père, pauvre père ! Les curieux le tiraillaient de questions, le tournaient en tous sens, mais rien n'en sortait et pour cause, car il ne savait rien. Non moins désireux que d'autres de trouver un nom, à cette fortune mystérieuse, de l'appeler d'un chiffre, il se montrait plus circonspect. Avait-il fait un rêve et craignait-il de le voir s'évanouir à sa première question ? c'est ce que je ne saurais dire.

Il résista longtemps, mais enfin, un jour que Léon parlait de grands

projets, de nouvelles acquisitions, sa curiosité fit explosion.

—Mais dis-donc, Léon, tu parles toujours d'achats, de spéculations de toutes sortes; as-tu rapporté des millions de Californie?

Léon eut un bon et franc rire qui voulait dire, "A votre tour, papa, je vous tiens."

—Des millions, non répondit-il, après l'expansion de sa gaieté; quelques centaines, quelques milliers de piastres? peut-être. Au reste, ce n'est pas difficile à voir, si cela vous fait plaisir?

Léon se dirigea vers sa chambre, suivi de son père. Il ouvrit la petite valise trouvée si lourde à son arrivée. Deux ou trois chemises proprement pliées, apparaissent d'abord. Léon les écartant un peu, retira avec précaution un boite oblongue, soigneusement fermée, d'environ dix-huit pouces de longueur sur huit de largeur. Il l'ouvre avec une lente précaution. Il paraît curieux et inquiet à la fois, son père suivait ses mouvements avec une anxiété fébrile. Il allait voir de l'or, un monceau d'or peut-être.

Écartant quelque morceaux d'étoiles qui recouvraient la boîte, Léon y enfonça la main et en sortit un bocal de verre couvert de poussière et rempli d'un liquide incolore. Un bon sourire s'épanouit sur ses lèvres à la vue de cet objet, et se tournant vers son père, qui avait l'air tout mystifié, il laissa échapper de nouveau ce rire à plein cœur qui lui est habituel.

Il passait en même temps son mouchoir sur le bocal, pour en détacher la poussière; puis le jugeant suffisamment nettoyé, il le passait aux mains du père Giroux en lui disant: "Connaissez-vous cela, papa."

Le père s'approcha de la fenêtre et se mit à examiner avec attention le contenu du vase.

"Mais sacrebleu! Léon, s'écria-t-il, après une courte inspection, si je ne me trompe, ce sont "des grenouilles qui ont des queues."

A cette exclamation de surprise, Léon ne put que répondre, d'abord, comme toujours, par son éclat de rire homérique.

—Eh oui! papa, c'est bien cela, "des grenouilles avec des queues," et il riait plus fort encore de l'ébahissement du vieillard.

Il reprit bientôt toutefois et sur un ton demi-sérieux, semi-tendre, qui touche au rire, qui touche aussi aux larmes, évoquant un souvenir d'autrefois du fond du bonheur d'aujourd'hui.

—Vous souvient-il papa, qu'a-



L'EMPRUNT POPULAIRE

Comme toujours, les petites économies du peuple iront dans la poche des spéculateurs.

vant mon départ pour la Californie, vous m'avez dit en me tirant mon horoscope. "Tiens, toi, Léon, adviene que voudra, tu ne feras d'argent "que quand les grenouilles auront des queues."

—J'ai pu te le dire, mais franchement, je m'en souviens pas.

—Eh bien! moi, papa, je m'en suis toujours souvenu, et si bien, que lorsque je me suis trouvé en Californie et que j'y ai rencontré ces petits animaux, ressemblant, de fait, à des grenouilles ayant des queues, je me suis dit que ça devait être là le pays où je pourrais faire fortune, et je ne me suis pas tout à fait trompé, comme vous pouvez voir. Léon enlevait en même temps les chemises qui cachaient le fond de sa valise et découvraient aux yeux éblouis du vieillard une cinquantaine de rouleaux d'or qui pouvaient représenter plusieurs milliers de louis.

—Maintenant, ajouta-il, me pardonneriez-vous cette petite vengeance?

—Si je te la pardonne? eh sacrebleu! cette vengeance-là me fait autant de plaisir qu'à toi.

—Et vous me permettez d'en raconter l'histoire à mes amis.

—Eh! sans doute, j'en serai fier même, cela prouve que tu as autant d'esprit que de courage et d'industrie.

Le fonds de ce petit proverbe est vrai. M. Léon Giroux me l'a raconté lui-même et le raconte du reste à qui veut l'entendre. Il n'y a

encore que deux ou trois ans, il conservait dans le même bocal, deux de ces prétendus grenouilles; c'est tout ce qui lui en restait de six ou sept qu'il avait rapportées de Californie. Il doit les avoir encore.

J'ai ajouté des enjolivements au narré principal mais encore une

fois, le fonds est le même. Qui-conque en douterait n'aurait qu'à se rendre au Côteau du lac et à se donner le plaisir d'aller saluer M. Giroux. Il habite un gentil petit cottage au pied des rapides bouillonnants du Côteau. Madame Giroux est aussi charmante que belle. Il y a de bon quarts d'heure à passer là.

Juil'et, 1870.

FIN

Excursions a Quebec

Trois excursions pour Québec sont annoncées jusqu'à présent, mais celle qui est la plus en vogue est certainement l'excursion organisée sous les auspices de l'Union Typographique Jacques-Cartier et devant avoir lieu par le Pacifique Canadien lors de la Fête du Travail, à Québec.

Comme on le sait, les ouvriers de l'ancienne capitale font des préparatifs extraordinaires pour cette occasion.

Ce qui donne tant de prestige à ce voyage à bon marché, c'est que les excursionnistes se rendent à Québec bien plus vite et ont plus de temps pour visiter leurs parents et amis.

En effet, les personnes désireuses d'assister à cette grande fête pourront partir de la gare Viger, samedi soir, le 2 sept, à 11 hrs, ou dimanche, le 3, à 3 30 et 11 p. m., et revenir par tous les trains jusqu'à mercredi, le 6, inclusivement.

Billets, aller et retour, adultes, \$2.25; enfants, \$1.15.

Billets en vente à l'imprimerie A. P. Pigeon, 1798 Ste.Catherine, etc, etc. Voyez les affiches.

Achetez vos billets d'avance afin d'éviter l'encombrement.

Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE, Plusieurs différentes formes à choisir. CHAPEAUX EN SOIE, haute forme. CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE 227 RUE SAINT-LAURENT Telephone Bell, Main 2121

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, demandez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les pharmacies et Epiceries.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 26 AOUT 1899



Les DENTS de PRIME

(HISTOIRE VERIDIQUE)

Un jour que l'on commentait
En cercle intime,
Sur la blancheur de lait
Des dents de Prime,
Voici que l'un remarqua :

— " Par artifice
" De dentifrice
" Il obtint ce résultat.....
" Un bon frottage

— " Ponctuel et régulier
" Doit être en usage—
" En usage journalier ! "
— Je me suis frotté les dents—

Alors, dit Prime,—
Mais pour la frime,
Qu'une fois seulement !
Mais son épouse parla
Et dit :—" Voilà !
De Sozodonte,
(Facile en est le compte),
Tu t'es servi quatre fois !

La belle-mère
Qui n'avait pour lors dit quoi,
Crut très bien faire
De dire :—" Ou je me trompe fort :
Il est couché, qu' i' s'frotte encor ! "
WILLY DE GRECOURT.

— Je crois que je vieilliss.
— Pourquoi crois-tu cela.
— Je suis allé voir une maison à louer qu'on disait 5 minutes de marche du bureau de poste, et le diable m'emporte, si je n'ai pas pris une demi heure pour m'y rendre.

LA REVANCHE

Par le temps dreyfusard qui court, les journaux anglais sont remplis de lamentations sur la justice française.

Le CANARD ne savait plus trop qu'en penser, lorsqu'hier il a fait une rencontre qui lui a un peu relevé le moral.

En face du Palais de Justice il vit un Français qui se promenait avec tout le calme qui caractérise ceux de sa race, c'est-à-dire, qu'il arpentait le trottoir à grandes enjambées, gesticulait à se désarticuler les épaules et de temps à autre, s'arrachait une poignée de cheveux.

Curieux de savoir la cause de cette irritation contenue, le CANARD s'approcha, mais recula aussitôt, car, le Français, lui montrant le poing, s'écria :

— Ah, oui ; elle est belle la justice de votre pays ! Parlez-m'en encore de votre justice anglaise ! Ah, vrai ! si elle n'existait pas la justice anglaise, il faudrait l'inventer, quand même ce ne serait que pour em.... bêter les gens.

Voyant que cette calme exposition des faits avait un peu apaisé son homme, le CANARD s'approcha de nouveau et s'enhardit au point de lui demander ce qu'il avait.

— Ce que j'ai, dit-il, ah, nom d'un nom, d'un nom, vous me demandez ce que j'ai ! Imaginez vous qu'il y a trois mois, vos bougres de juges m'ont refusé une licence pour vendre de la boisson, et aujourd'hui ils me condamnent à \$150 d'amende, parce que j'en vends sans licence. Mon sac ! la justice anglaise !

CHARADE

Pour faire excuser certaines excentricités de ses amis de France, Beau-grand disait un jour : " Il y a des Canayens partout."

Cette boutade nous est revenue en mémoire quand nous avons reçu une centaine de réclamations pour la prime que nous offrons à l'auteur de la meilleure solution de notre charade de la semaine dernière.

La prime consistait en ceci :
UN ABONNEMENT D'UN AN
AU "CANARD" POUR TOUS
CEUX QUI NOUS ENVERRONT
LA SOLUTION PLUS CINQUANTE
CENTS.

La preuve qu'il y a des Canayens partout, c'est que parmi ceux qui réclament " un an d'abonnement PLUS CINQUANTE Cts," quand nous avons promis un an d'abonnement à ceux qui nous enverraient " la solution plus cinquante cents," c'est que sur le lot, il y a des Anglais, des Italiens,

des Français, trois Chinois, des Canayens et jusqu'à des Méthodistes et des Castors.

Quand donc l'instruction sera-t-elle assez répandue, pour que le CANARD soit compris ?

A TRAVERS LE CIMETIERE

INSCRIPTIONS SUR LES EPITAPHES

Ci-git dessous ce marbre blanc
Le plus avare homme de Rennes,
Qui trépassa le dernier jour de l'an
De peur de donner des étrennes.

Ci-git ma femme, Oh ! qu'elle est bien,
Pour son repos et pour le mien.

Ici repose le corps
D'un Juif,
Tournez vous de bord
Et passez vite.

Ci git qui se plut tant à prendre
Et qui l'avait si bien appris
Qu'il trépassa de peur de rendre
Un lavement qu'il avait pris.

Si vous lisez dans l'épithaphe
Que Maurice fut toujours homme de
C'est une faute d'ortographe, [bien,
Passants, lisez : homme de rien.
Si vous lisez qu'il aima la justice,
Qu'à tout le monde il la rendit,
C'est une faute encore, je connais [Maurice,
Passants, lisez : qu'il la vendit.

Ayant vécu comme un cochon,
Mort, je veux que l'Académie,
De mon corps, pour punition,
Fasse de la charcuterie.

Au bas d'une épithaphe placée sur
la tombe d'une jeune fille, dont la
courte vie avait été très pieuse, on lit
le distique suivant :

Le plaisir de mourir sans peine
Vaut la peine de vivre sans plaisir.

Petite Prose sentimentale

A MARIA

Les prés ondulent en longs frissons
lustrés et le ciel qui nous couvre,
s'étend comme un grand voile bleu.
Ecoute chanter le silence !

Viens, nous irons loin, très loin,
plus loin encore, tout au fond de tes
yeux qui m'aiment.

Mon bras très tendrement enlace
ton heureux abandon, et je veux baiser
tes lèvres du lent baiser qui fait mourir.

ARTHUR.

Et tous deux, se laissant aller au mouvement
Se balançaient rêveurs, s'étreignant doucement...
De la scène, un baiser fut le-tendre accosoire.

Moralistes ! chantez votre éternel refrain :
Tonnez contre l'amour, jurez d'y mettre un frein :
Pour lui toute barrière est une balançoire !

CORRIGEONS-NOUS PAS

Une femme de la campagne rentre dans un magasin de marchandise sèche, ou il avait un singe sur le comptoir, et elle ne connaissais pas ce que c'était qu'un singe. Elle pensait que c'était le maître du magasin ; elle lui demande 2 verge dindienne. Le singe lui fait la grimace, elle lui demande une seconde fois, le singe lui fait encore une plus belle grimace. Elle part en grongnant. Comme elle sortait un commis lui demande si elle avait été servie : " Ha ha, aux moïn, avec vous, ont peut faire des marché, mais avec votre père qui est sur le comptoir il i à pas moyen de lui araché une seule parole, ont lui parle, il nous fait la grimace, ce sapré erre bête là.

L. N. D.

Mon chaire CANARD,

Il i à un jeune frais qui va à Eldorado toute les soires et il s'asoit sur les premier siège, ant avant, et lorsqu'il voit aparaitre Mademoiselle Marcel Dugas il vien presque fou de jole, il frappe à se fendre les main. Et lorsque Mademoiselle Dugas le regarde, il vien presque dans le délire ; il frappe encore bien plus fort ; jusque temps qu'el soit partie.

Je crois que tu pert ton temps à tusé les main à frappé, parceque Mademoiselle Marcel Daval n'est pas pour ton nez, et elle a tous ce qui lui faut, et elle n'a pas besoin de jeune frais.

UN CONAISSEUR.

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvéniént quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli enclaté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

LA SANTE ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

COUAC

On demandait un jour à défunt Provencher pourquoi on voyait tant de petits hommes épouser de grandes femmes.

C'est probablement, répondit-il, parce qu'ils ont peur de casser leur engagement.

Entre Zouaves :

— Quand tu as assisté à la prise de Rome, es-tu resté froid en présence de l'ennemi ?

— Froid ? Je grelottais.

— En quoi consiste cette nouvelle couleur qu'on appelle "bleu invisible" ?

C'est un bleu comme celui des uniformes de la police, quand il y a une bagarre quelque part.

Une dame disait à une de ses amies :

— Hier j'ai vu votre mari soulever son chapeau pour vous parler dans la rue. C'est très joli de sa part et très peu de mari en font autant.

— Ah, oui ! je me rappelle. Je lui avais dit de se faire couper les cheveux et il me montrait qu'il avait obéi.

La dernière de Lajoie, pendant les récentes chaleurs — c'est son excuse.

— Savez-vous pourquoi Adam était si heureux au Paradis terrestre ?

— ?? !!

— Parce qu'il avait une Eve en taille.

Il paraît enfin avéré que le cabinet Marchand a un surplus.

Les bleus n'en reviennent pas..... les rouges, non plus.

Un échange annonce que dans le Dakota, les hommes sont obligés de subir un examen médical avant de se marier.

Il n'a rien de nouveau là-dedans. Avant de partir pour la guerre, il faut toujours subir une inspection médicale.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. La Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dinners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.



ELECTIONS GENERALES

M. Blair a écrit à ses amis du Nouveau-Brunswick de se préparer pour cet automne. Il profite de l'absence du vieux Tupper pour aller faire un tour dans sa province.

PETITE CHANSON

[AIR CONNU]

I

J'attèle mon carillon
Sur un sleigh à bâtons, marche donc !
Je m'en vais voir les filles
Au faubourg du canton,
Et v'la la neige qui tombe
A gros flocons, marche donc !
Car je crains la tempête,
Les tourbillons, marche donc !
Et tout-à-coup v'la mon joual qui butte,
Et pi vous plante une culbute ;
Mê, ouyoions donc ! v'la carillon
En bas du pont.
Hélas ! je dis : quelle vilaine chute !
Toujours de même, quand on turlute,
Et qu'on mène tout sans attention.

II

V'la mon cœur en tempête,
Et je pense à Fanchon, marche donc !
Dans la neige, sans raquette
Jusqu'au califourchon.
Là ma peine est complète,
Je m'appuie sur mon bâton,
Je dis : ça ça m'embête
D'être loin du canton,
Et pis, tout-à-coup, par quel hasard,
V'la mon carillon qui part, [renard]
Qui se lance à l'épouvante comme un
Et je le regarde d'un œil hagard,
Moi, planté comme un butard,
Que voulez-vous ? je suis trop tard.

III

Mais quand on aime la fille,
Le cœur est toujours bon, marche donc !
J'pars du côté de la ville
Turlutant ma chanson.

Mais le cœur me pétille
Quand je pense à Fanchon.
Là je pars à courir
Comme un diable en fusion ;
Et enfin v'la que l'amour m'emporte,
J' cours si sort, que j' perds mes bottes.
Et pi me v'la ienq' en chausson
Sur mes talons.
Mais j'ai dit son amour est si forte
Quand même que j' perdrais mes en-
Et q' j'arriverais ienq'en calçons [bottes]
Pas de fonds.

IV

Arrivant au faubourg,
Je vois mon carillon, marche donc !
Qui promenait un four
Sur ma sleig à bâton,
Et celle qu'avait les guides,
Je la pris pour Fanchon.
Je fis un saut rapide,
Et la pogne au menton.
Mais elle répliqua : "quel animal
Plus effronté qu'un cheval ?"
Elle me donna sur le chignon
Un coup de bâton.
Et pi v'la la police qui me bouleverse,
Et pi je tombe à la renverse :
Lâchez-moi, j'ai des calçons
Pas de fonds.

FAUSSE ROUTE

Vouloir guérir un rhume sans BAUME RHUMAL c'est chercher midi à quatorze heures.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.

...LA... SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Jeu II, le 24 Août courant.

1 Let de	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
25 " "	200
50 " "	60
100 " "	25
200 " "	40
300 " "	20
400 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant

Prix du billet, 2^e, 50^e, et \$1.00.
En vente partout.
J. Cochenatier, 131 St-Jacques, agent général pour Montréal.
Nous faisons remarquer au public que la Société n'est entièrement reformée. Le personnel au complet a été changé et M. Timothé Archaubault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Établissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 21 AOUT

VOITURE A VENDRE

Vauclville en un acte.

LES DEUX TIMIDES

Opérette en un acte.

LES BARCELINI, merveilleux acrobates.
Début de YVONNE MONTALAIS, chanteuse légère.

Fin. Fin. Etc.
Indicéssamment nouveaux débuts.
Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée libre au Parterre,
Consommation de rigueur.
Galerie, 10c. Loges 25c.

Loge entière, \$1.00.
Salle magnifiquement décorée. Service parfait.

761 Bell Est 1623.
Directeurs-Prés : A. Boiron, F. X. Bilodeau.
Régisseurs : S. Duranlot.

J. BRUNET

Manufacturier de
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Roso et Gris.
Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers :
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BELL : Un 1466
(Connection gratuite pour Montréal).

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine
Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL
TEL. DES MARCHANDS 292

La vie au café

LA DÉTENTE

La scène se passe au Café des Vieux-Lascars. (L'affaire, la fameuse affaire qui avait séparé les consommateurs en deux camps bien tranchés, voire même retranchés, les ramène cependant dans le domaine de la discussion pacifique et cordiale.)

Le patron du café des Vieux-Lascars, (à l'adjutant Latrouille, en retraite.) — Vous n'avez plus aucune raison maintenant pour en vouloir à Monsieur Gratte...

L'adjutant Latrouille, (rudement) — Monsieur Gratte est un cochon...

Le patron du café des Vieux-Lascars, (désirant quand même contracter alliance.) — Je vous en prie mon lieutenant, soyez à la hauteur des circonstances et permettez-moi de vous réconcilier avec ce digne Gratte...

L'adjutant Latrouille. — Certes je ne peux pas dépasser les bornes de la mufferie... Seulement, prévenez-le simplement que s'il ouvre la bouche, je lui fourrerai ce porte allumette dans la g...

Le patron du café des Vieux-Lascars, (l'interrompant.) — Je vois que vous êtes rempli de bonnes dispositions et je vais aller, de ce pas, porter vos paroles de paix et de concorde au digne Monsieur Gratte. (Il traverse le café et va, comme il le dit, dans la direction dudit Gratte.)

Le patron du café des Vieux-Lascars, (au sieur Gratte.) — Vous savez que l'adjutant Latrouille vous estime à votre juste valeur. Il vient de me charger d'être auprès de vous l'interprète de ses plus respectueux sentiments.

Monsieur Gratte. — L'adjutant Latrouille, je l'ai où ça me démange...

Le patron du café des Vieux-Lascars. — Vous avez absolument raison... Il ne faut pas cependant vous en vouloir tous les deux pour cela... Or, comme l'adjutant Latrouille fait des concessions...

Monsieur Gratte, (très digne.) — C'est bien, je suivrai ce fourneau sur le même terrain.

Le patron du café des Vieux-Lascars, (heureux) — Parfait ! Je vais faire servir trois bocks sur le guéridon du milieu... Vous viendrez tous les deux trinquer avec moi. (Il part, le sourire sur les lèvres)

L'adjutant Latrouille, (s'approchant.) — Allons-y ! (Il cogne son verre contre ceux du gérant et du patron des "Vieux-Lascars".) Je bois à l'armée.

Monsieur Gratte, (du tac au tac.) — Je bois au pouvoir civil...

Le patron du café des Vieux-Lascars. — Je bois à mes chers clients...



LE SURPLUS DE LA PROVINCE

LADÉRAUCHE.—Regardez moi ça, mes petits agneaux, si elle a bonne mine depuis qu'elle a changé de boss.

FLYNN.—Les Canayens n'aiment pas les grosses femmes.

NANTEL.—C'est peut-être parcequ'ils n'en ont jamais vues.

(Avec intention.) Et à la détente... (Le patron du café des Vieux-Lascars, appelé par la caissière, va donner un coup d'œil au robinet de la pompe à bière.)

L'adjutant Latrouille, (facétieux). — Le pouvoir civil... Non, mais parlez-moi un peu de cette foutaise...

Monsieur Gratte. — Cette foutaise ? Vous n'avez pas, j'estime, la prétention de nous faire le poil avec vos explorateurs à la mie de pain...

L'adjutant Latrouille. — A la mie de pain, des gens qui comme Marchand ont traversé l'Afrique en travers...

Monsieur Gratte, (de bonne foi.) — Ah ! la la... en travers... Il a pris le bateau et il a fait le tour par le cap de Bonne-Espérance... Je les connais, moi, les types qui traversent l'Afrique...

L'adjutant Latrouille, (furieux) — Vous en avez menti... (Il prend son bock et le jette à la tête de M. Gratte qui pare le coup et renvoie le dit bock sur l'œil du patron du café des Vieux-Lascars occupé à la caisse.)

Monsieur Gratte, (mê ne jeu) — Vieille crapule ! (Cette fois, le bock de M. Gratte va s'affaler sur le nez de la caissière.)

Le patron du café des Vieux-Lascars, (accourant, l'œil poché) — Eh bien, mes chers clients... et la détente...

L'adjutant Latrouille, (terrible.) — Vous... foutez-moi la paix... quant à

la détente moi, tant pis si elle part... je m'assieds dessus...

CHARLES QUINEL

—Pourquoi apprends tu l'escrime ?
—Je vais assister à une conférence de la paix, et il est toujours bon de prendre ses précautions.

LA QUESTION DES ÉCOLES



Il y a des gens qui s'imaginent qu'il faut aller à l'école de cuisine, pour savoir virer une crêpe, servir la soupe chaude, plumer un pigeon ou écorcher un lapin. Il y a des échevins qui font cela et ne savent pas même lire.

Si vous voulez apprendre à manger allez au P'tit Windsor, 101 rue Saint-Laurent. C'est là la véritable école culinaire, laïque, obligatoire et presque gratuite.

Ouvert à toutes heures du jour et de la nuit. Repas extraordinaires, pour 25cts. Salons particuliers pour dames et messieurs. Service parfait, sous la direction du célèbre Joe. Poltras.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. 375 Avenue de York 110, Montréal. Bureaux: 1111 Broadway, New York City, Washington, D. C.

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper

Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth.

DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS

LAC MONTREAL 1630 NOTRE-DAME MONTREAL



CORRESPONDANCES

St-Hyacinthe, 18 août 1899.

Bien cher CANARD,

Pardonne-moi si je ne t'en ai pas parlé plus tôt, car ça doit t'intéresser diablement. Mais, cependant, vaut mieux tard que jamais.

C'est à propos de notre Club des "Citrons Professionnels." Il est vrai que presque toutes les villes ou villages en possèdent un ou plusieurs, mais le nôtre est sans contredit le plus fort de la Province.

Tous les corps de métiers y sont représentés; mais un fait digne de remarque, c'est que presque tous les cordonniers et les maçons en font partie.

Leurs assemblées ont lieu tous les samedis soirs, derrière la grange de mon oncle.

Leur but principal est de boire autant qu'ils pourront, avant que la prohibition soit établie.

En terminant, laisse-moi te citer leur chant de marche:

(SUR L'AIR DE: "Un jour Maître Corbeau, etc.")

1er COUPLLET

"Supprimons la boisson,"
Disaient les gens d'Ontario,
"Votons la prohibition
Et buvons tous de l'eau."
Laurier, qui est au pouvoir,
A dit: "Pas ça, mes bons,
Nous autres il faut boire,
Vidons verres et flacons."
Sur l'air du tra la la la, etc.

2ème COUPLLET

Les Anglais qui votent pour,
Ont tous le brandy-nose,
Ce qui montre à jour
Qu'ils ne boivent pas d'eau d'rose.
Criaient "Vive la tempérance!"
Ces faces à deux visages,
Mais pour faire bombance,
Ils remplissaient leurs caves.
Sur l'air du tra la la la, etc.

3ème COUPLLET

La Province de Québec
A su faire son devoir.
Vivre le gosier sec
C'est impossible à voir.
Elle épargna ainsi
La maudite taxe directe,
Et garda son whiskey,
Son gin, avec le reste.
Sur l'air du tra la la la, etc.

4ème COUPLLET

Nous, gens de St-Hyacinthe,
Aimons tons la bouteille.
Buvons un peu l'absinthe
Et le jus de la treille.
Les paroisses d'alentour
Se moquent des buveurs d'eau
Et boivent chacun leur tour,
A même le goulot.
Sur l'air du tra la la la, etc.

5ème COUPLLET

Le vin donne la gaieté
Et le plaisir au cœur;
Trinquons à la santé
De tous les francs buveurs.

Vous tous, mes amis,
Venez choquer vos verres;
Nous sommes tous réunis,
Il faut chanter et boire
Sur l'air du tra la la la, etc.

6ème COUPLLET

Nous en avons chanté,
Je crois, bien assez long.
Si vous êtes décidés,
Mouillons tous la chanson.
Chantons tous d'une seule voix,
Ayant le verre à la main,
A la santé je bois
De M. X... (et alors ils nomment
celui qui paye la traite).

Au revoir.

E. CORNIFLEUX

IL FAUT Y VOIR

Dangereuses entre toutes sont les affections des voies respiratoires, le BAUME RHUMAL les guérit infailliblement. 96

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 533

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas: Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
JOS. RIENDEAU.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'hémorrhoides dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

ST-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUGAP, Ingénieur,

148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri
Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,
213A Rue St-Antoine, Montréal.
mentionnées LE CANARD.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre,

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez: **LE CANARD,**
Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. - Le fruit défendu.
- 102 Carmen - L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit - Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main - Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol - Chanson du Kirikiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville - La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette - Attention! ma petite copette.
- 108 La belle Héloïse - Un mari sage.
- 109 Les Cloches de Corneville - Chanson du Gidre.
- 110 Mlle Nitouche - Babet et Cadet.
- 111 Le Petit Duc - L'âge de l'amour.
- 112 Gillette de Narbonne - Le Paradis de la France.
- 113 Les Cloches de Corneville - Mon petit mari chéri.
- 114 Les Cloches de Corneville - R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 115 Les Mousquetaires de la R. - Ah! Monsieur.
- 116 La Gaieté et la Fourmi - Petit Noël.
- 117 La Mascotte - Couplets du Paradis.
- 118 Fleur de thé - Buvons encore.
- 119 Si j'étais roi - Si vous croyez avoir rêvé.
- 120 Les dragons de Villars - Ne parlez pas, Rose.
- 121 Le songe d'une nuit d'été - Un songe hélas!
- 122 Rigoletto - Femme varié, fol qui s'y fa.
- 123 Carmen - Chanson du toréador.
- 124 Mlle Favart - Quand il cherche dans sa cervelle.
- 125 Fleur de Thé - Je suis né dans le Japon.
- 126 La timbale d'argent - Couplets de la timbale.
- 127 La Fille du Tambour-Major - Petit Français.
- 128 La Mascotte - Couplets des Frépassés.
- 129 La Favorite - Romance extraite du duo.
- 130 Guillaume Tell - Soli immobile.
- 131 La Périochie - On sait aimer quand on est espagnol.
- 132 Mignon - Connais-tu le pays?
- 133 Les Cloches de Corneville - Oh'n du Marquis.
- 134 Boccace - L'amour, c'est le soleil.
- 135 Le Trouvère - Dieu que ma voix imploré
- 136 Mireille - A toi mon âme.
- 137 Mlle Nitouche - La légende de la grosse caisse.
- 138 Mignon - Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité - Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir - Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire - Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage - Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris - Soie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses - Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marguerite - Chanson.
- 208 Verses du Piccolo - Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand - Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus - Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible - Chansonnette.
- 212 Avec Eugène - Balgoinne militaire.
- 213 Ah! Joseph - Rengaïne.
- 214 Trou la la - Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le - Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka - Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'imagination - Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal - Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou - Duo.
- 220 Ma grosse Julie - Chansonnette.
- 221 Sa famille - Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats - Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne - Chant patriotique.
- 224 Les électriques - Chansonnette.
- 225 Mad'moiselle! viens donc avec moi!
- 226 Onqu'est Saint-Nazaire - Fumisterie milit'.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles-Romance.
- 228 L'honneur et l'argent - Chanson.
- 229 Il se promène - Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays - Chanson.
- 231 Les réclamations célèbres - Chansonnette.
- 232 Ça veut pas penser-vous? - Chansonnette.
- 233 Le point des bâtons d'châlier - Du'te fantaisie.

- 234 Les sans-souci - Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien! - Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond - Chansonnette.
- 237 Elle's tant on or! - Chansonnette.
- 238 Ça veut pas la peine d'en parler - Oh. comique
- 239 La noce à Bidard - Chanson comique.
- 240 Ambade à la lune - Chanson comique.
- 241 Versez Fanchette - Chansonnette.
- 242 Elle m'a fait d'œil - Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 15 jours - Chanson-marche.
- 244 La clarinette - Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech - Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais - Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent - Chansonnette.
- 248 Pi'

- 249 Nos amoureux - Chanson.
- 250 Une rose dans les cheveux - Mélodie-vals.
- 251 C'est tout ce que j'peux faire pour vous! - O'nta.
- 252 La noce des nos - Chansonnette.
- 253 La marche des commis-voyageurs.
- 254 Mes anciens - Chanson comique.
- 255 Ainsi soit-il - Buffalo Bill!
- 256 L'enflammé - Chanson militaire.
- 257 Le vieux mendiant - Chansonnette.
- 258 Flanelle et coton - Chansonnette.
- 259 Oh! la! Oh! la! la! - Paradis de Oh! la! la!
- 260 Les pieds d'ma sœur - Chansonnette.
- 261 Si tu t'en vas - Chanson.
- 262 La femme est un trésor - Scène comique.
- 263 Ah! c'est l'affaire - Chansonnette comique.
- 264 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois - Paysannerie.
- 265 Le lapin de Jeannette - Chansonnette.
- 266 Il aurait dû m'prévenir - Chansonnette.
- 267 Y'a ma r'vue son parapluie - Lamentation comique.
- 268 Angèle! s'cia.
- 269 Le wagon - Duo.
- 270 Vireux - Chanson d'Yvette Guilbert.
- 271 La terre - Chanson.
- 272 En amoureux - Romance.
- 273 Kékekeke - Fantaisie.
- 274 Un gaillard - Chanson.
- 275 Excepté ceux qui sont ici - Chansonnette.
- 276 Ritanton - Chanson.
- 277 Un bal chez le ministre - Chanson de Vêrande.
- 278 J'n'ai pas l'temps - Chanson de Vêrande.
- 279 La chanson des cigales.
- 280 Les grues.
- 281 Ah! la pauvre fille.
- 282 Ah! quel! cigarett.
- 283 Les ingénues.
- 284 Il était 13 petits soldats.
- 285 Vive la rose.
- 286 Oh! la! la!
- 287 On peut s'tromper d'ça.
- 288 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 289 Un air de clarinette.
- 290 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 291 Comment on fait son droit - Chanson-marche.
- 292 Voulez-vous des s'homards - Chansonnette.
- 293 Les m'noies d'une clarinette - Chansonnette.
- 294 Du Para Schmar au bout d'la ville - Oh'nette.
- 295 Le Parisien ne fait comme ça
- 296 Lettre à la même.
- 297 A la Barbill.
- 298 28 Degrés d'châlier - Chansonnette.
- 299 La chanson des matelots - Chansonnette.
- 300 Les amours d'Anatole - Romance comique
- 301 Le Signalement.
- 302 Plaisir du Havre - Chansonnette.
- 303 Marche du Klondyke - Chant des mineurs.
- 304 C'est la P'tit Mari-Louise - Réverie.
- 305 Ça ko ri ko! - Chansonnette comique.
- 306 Nicolette en Dans ma patrie.
- 307 C'est que l'aimé - Romance.
- 308 Noir et blanc on j'ai deux grands beufs.
- 309 Ah! ah! mince - Chanson.
- 310 Derrière la musique militaire - Marche.
- 311 Elle's en pin'sat pour moi - Chanson.
- 312 Une erreur judiciaire - Chansonnette.
- 313 J'attends votre retour - Chanson.
- 314 Les trois maris - Chansonnette.
- 315 Les trois baisers - Mélodie.
- 316 Le miracle de M.-D. de Lourdes - Chanson.
- 317 Ton nom toujours - Chanson.
- 318 Le mendiant d'Alain - Romance.
- 319 La Victoire - Chant du peuple.
- 320 Te-ra-ra-boum-de-ay - Chanson américaine.
- 321 Le Printemps s'avance - Chansonnette.
- 322 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 323 M' n'voulait pas aller là.
- 324 Le pêche de Reze.
- 325 Si l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'année de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une pau.
- 404 Les vains des.
- 405 Enragé!
- 406 L'apave!
- 407 Oh! le vert!
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille!
- 411 Heruira!
- 412 Employé de ministère.
- 413 Seis majeure.
- 414 Nabuchodonosor.
- 415 N'vous gênez pas.
- 416 Chans.
- 417 Cantate à Sarah.
- 418 Le dernier marin du Vengeur.
- 419 Le rond de cuir.
- 420 L'omnibus

AUX CORRESPONDANTS

Segroeg.—Les caractères d'imprimerie ne se prêtent pas à votre petite farce à propos du miroir.

G. A. R. 123 — Comme tout bon volatile, LE CANARD dévore les vers, mais ce n'est pas de l'argent qu'il rend à ceux qui lui en fournissent. Il n'y a pas sous la calotte des cicux un mortel, poète ou prosateur, qui puisse se vanter d'avoir reçu un sou, pour prix de sa collaboration Au CANARD. Ce n'est pas après 21 ans—à l'époque de sa majorité— que LE CANARD va se départir d'une habitude aussi commode que peu coûteuse.

La gloire doit vous suffire.

P. N. St-Antoine.—Nous vous répetons que les manuscrits non insérés sont jetés au feu. Impossible de nous rendre à votre désir.

Un abonné, St-Maurice.—Nous regrettons de ne pouvoir publier votre correspondance, qui est trop personnelle et pourrait vous causer des désagréments, si vous n'avez pas eu la précaution de taire votre nom. D'ailleurs, votre homme à beau revenir du "Cansus," comme est tailleur et amoureux, il a droit à toute la protection du CANARD.

POUR RIRE

Entre amies :

—Il n'y a pas de folie qu'un amoureux ne fasse.

—L'a-t-il demandée en mariage ?

—X... prétend qu'il ne pourrait pas vivre sans sa chère petite femme.

—Je le crois bien ; tout ce qu'il a est au nom de sa femme.

—Pourquoi as-tu demandé à Jos. de te prêter \$5 ? Tu as tout l'argent qu'il te faut sur toi.

—Oui, mais je savais qu'il était pour m'en emprunter.

—Oui, toute l'eau qu'on emploie pour boire ou faire la cuisine devrait bouillir au moins une demi-heure.

—Êtes-vous médecin ?

—Non, je suis marchand de charbon.

—Monsieur, les photographies que nous avons fait faire la semaine dernière, ne sont pas satisfaisantes, du tout. Mon mari à l'air d'un singe.

—Madame, vous auriez dû songer à cela avant de le faire photographier.

—Je suis fatiguée à mort ; je viens de faire prendre une photographie instantanée de bébé.

—Comment cela a-t-il pris de temps ?

—Quatre heures.

—Que demandez-vous pour arracher une dent ?

—50 cts.

—Pourriez-vous me l'arracher à moitié, pour 25 cts ? je finirai le job moi-même.

—J'ai une très belle idée pour un drame.

—Pourquoi ne l'écris-tu pas, ce drame ?

—L'embêtement c'est que Rostand l'a déjà écrit.

—Les locataires se plaignent de ce que vous jouez du cor toute la journée !

—Le médecin a ordonné à ma femme l'air des montagnes, je lui joue le "Ranz des vaches !"

Au recorder :

Le magistrat.— Vous êtes occusé d'ivresse et tapage ; qu'avez-vous à répondre ?

L'accusé.— C'est vrai que j'étais gai ; j'étais comme un oiseau, ce jour là.

Le magistrat.— Nous avons des cages pour les oiseaux, vous y poserez un mois.

Bon café

—Comment trouvez-vous le café, demandait un restaurateur à un client.

—Il a une qualité et un défaut, répondit celui-ci.

—Ah !

—Oui, sa qualité, c'est qu'il ne contient pas de chicorée.

—Et son défaut ?

—C'est qu'il ne contient pas de café.

Le petit Pierre en promenade avec son père rencontra sur la route un troupeau de bœufs dont il fut très effrayé.

—De quoi donc as-tu peur ? Pierre, lui demanda son père, tu sais bien que tu manges de ces créatures-là à diner.

—J'sais bien, papa, mais celle-ci ne sont pas assez cuites !

La dame charitable (à un vagabond de mine malpropre). — On dirait qu'il y a un mois que vous ne vous êtes plus débarbouillé ?

Le vagabond. — C'est que voyez-vous, madame, les médecins recommandent de ne prendre de bains que deux heures au moins après le repas, et je n'ai pas fait, ce qui peu s'appeler un repas depuis près de six semaines.

SON TEMPS EST PASSÉ

La toux, la coqueluche n'a plus rien à faire depuis que le BAUME RHUMAL est là



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX

Nos. 1447 et 1449 Ste-Catherine

Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire

F. LAPOINTE, ...1447...
Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.

"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

LE CANARD

ABONNEMENT } Strictement payable d'avance:
Un an - - 50 cts.

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom _____

Adresse _____

Etat ou Province _____

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**